

— Oui, répondit-il sans se relever, c'est moi que vous cherchez : veuillez entrer et attendre un moment.

Et, dans la même attitude, il continua sa prière. Quand il eut récité son dernier *Amen*, il se leva enfin, et, appuyé sur un bâton, se dirigea vers ses hôtes. Ceux-ci le saluèrent à la manière des chrétiens.

— Loué soit Jésus-Christ !

Il répondit : *Amen*.

— Hé ! Foû-éul-yé, quel saint homme tu fais ! Tu récites bien tôt ta prière du soir ?

— Comment ! vous seriez des chrétiens ? il y a si longtemps que j'en cherche ! Dites-moi s'il y a encore un Père afin que j'aie me préparer à bien mourir,

— Le Père est à Lông-hoûy-Kœu. C'est lui qui envoie prendre de tes nouvelles, et demain il viendra te voir.

Le vieillard pleurait de joie.

— Mais, reprirent les visiteurs, quelles prières récites-tu donc à cette heure-ci ?

— Oh ! voyez-vous, répondit le vieillard, je connais bien peu la religion ; depuis mon baptême, je n'ai vu qu'une fois ou deux le Père, et il y a tant d'années ! A présent, je suis infirme, incapable de marcher. Je n'ai qu'un vaurien de neveu, païen obstiné, qui ne passe pas ici un jour par mois et ne s'occupe pas de moi. Aux environs, pas un chrétien pour me parler de Dieu. Et moi, j'ai peur de mal mourir. Alors tout le long du jour, j'égrène mon Rosaire, je psalmodie le *Pater* et l'*Ave Maria*.

Ce touchant récit prouve bien que le Rosaire est le gardien de la foi.

Moniteur Acadien.

GYMNASTIQUE INTELLECTUELLE

Réponses aux difficultés de la page 21

1.	000000	000000
	900000	00.00
	000000	0.0.00
	000000	0.000
	000000	000000
	000000	000000